

531.

TUCQUEGNIEUX

(300 habitants. — à 89 kil. de Nancy).

Chef-lieu d'arr. Briey à 9 k.
 — *de cant.* Aud.-le-Rom. à 10 k.
Bur. de poste. . . Briey.
Chemin de fer.
Route nation. . .
Route départ. . .
Maire. Watrin.
Adjoint.
Curé. Belleau.
Instituteur. . . . Wiest.

Gen Audun le Roman - Arondissement de Briey

Cucquegnieux



Euquegnieux (Géographie)

Euquegnieux, sur le Weigot, une des 24 Communes qui composent le Canton d'Arcin le Roman, est 11 Km N.E. de Nancy, à 9 Km S. d'Arcin et à 89 Km de Nancy.

Son territoire est borné: Au N. par le territoire de Nancy et S. par ceux de Breucy, Lovit et Felleuxmiller, au S. par celui d'Arcin. Nonenulle, enfin à l'O. par celui de Faviy-le-Romain. Sa superficie totale est de 848 ha. C'est accidenté, ce territoire se compose de nombreuses collines d'une altitude variant entre 277 et 346 et de trois vallées assez restreintes dirigées toutes du N.O. au S.E.

Son altitude maximum est 346 à l'extrême limite N.O. le point le moins élevé est près du moulin de Noye à une altitude de 277.

Les terres qui le composent, toutes argiles calcaires, sont de bonne qualité, à l'exception du revers de quelques collines à pente rapide. Les vallées arrosées par des ruisseaux mènent à de bonnes quantités de prairies fertiles.

Les lieux dits de la Commune, d'après la carte, sont: Brabant et Morvaux, Jument, La Saulx et Noye, moulin, Haut d'Arcin, Haut de la Gelle, Haut de Machumont, Haut-Fet, Côte de Noeuillant, Côte de la Haye Orion, Côte de Blancha, Haut de Fer, Haut de l'Écluse, Collines

Grand Fort, Bois la Dame, Bois de Noeuille, forêts communales, Petit Fort, Bois du Poir, Laquis aux oies, Bois de particuliers, Bois de Noye, Herbemaister, Bois la Tille, Clospre d'Arcin, La Mouline, sur le Weigot;

Près au Pate, Le Village, L'Étang, Qui Omizi et les Fossés, Fontaines, sur le ruisseau des Fossés Fontaines;

Lanchamp, Le Fossés et Noeuillant, sur les ruisseaux de Lanchamp et de Noeuillant.

Weigot, Près le Poir, Le Clospre, La Barbotière, La Grotte Saubert, Près Saint-Maurice, sur le ruisseau de Weigot ou du Parvaux;

Près Dame-Morion, Les Fossés et Les Près la Molette, dans une vallée riche à l'extrême N.E. du ban.

Enfin Grand-ru, sur le ruisseau de même nom.

Les noms des champs, en commençant par le sud sont:

Les Hauts, Le Saugnon, La Perotte, Le Grand Riche, La Jonchère, Qui de dessous du Moulin, Voie de Tilles, Clos des Dames, Le Primier, La Gabelle, Les Herbes noires, La Haye au Croisillon, La Grotte Cotte, La Fontaine de Noeuille, Noeuille Morvaux, Le Rouaust, Les Singes Rays, à l'Est;

Chivraux, Chammit, Le Cesteux, La Grande Haye, Les Cots, Le Brincheron, La Courbaux, Le Prailly, La Haye Orion,

La Machine, Norant, Foch, La Grande-Pierre, Les Longues Rives,
Le Pré-Carré, Le Patureau, Corbey et l'Épave de la Totome,
à l'Est.

Fontaines... La Fontaine de Chaumont, La Fontaine de Namur,
(Les eaux de ces deux sources sont ferrugineuses.) La Fontaine de l'Étang
ou Gouffre, Les Froides Fontaines et la Fontaine de la Machine.
(Les eaux de cette dernière ont la propriété de fétidifier les objets qui y sejour-
nent pendant un certain temps.)

Ruineaux... (désigné nommés) Le Noigot et ses affluents ou sous-af-
fluents, sur la rive droite, le Ruineau de Grand-ru, sur la rive
gauche, le Ruineau de Froides Fontaines, grossi du ruineau
de Surchamp et de Bouillant, et le Noigot ou sa source.

Ces Cours d'eau, quoique intermittents, sont peu importants.

On n'a vu d'ordinaire, dans la vallée sèche dont il a déjà été
question, couler un ruisseau souterrain, dont le trop plein, en temps
de pluie, jaillit à la surface par une excavation en forme de
fontaine ayant environ 8^m de diamètre à la partie supérieure
et 1^m de profondeur. Par un temps calme, du fond de cet
entonnoir (Près de Notre-Dame) on entend distinctement le bruit
des eaux coulant à peu de profondeur.

Notice sur l'origine de quelques-uns de ces noms.

La Saulx et la grosse Saulx viennent de l'arbre la Saulx.

(La Saulx en patois),

Noye et Bouillant sont des formes patoises de Noce, terrain bas,
marécageux et difficile à abattre.

Ces puits étaient autrefois entaillés par le ruisseau qui le borde,
Les Froides Fontaines sont des sources dont l'eau est tellement
froide, qu'il est impossible, même en plein été, d'y maintenir
la main pendant plusieurs minutes;

Ce lieu dit l'Étang était autrefois un étang dont la digue
existe encore;

Ce dessus se trouve la Fontaine de l'Étang ou Gouffre, ainsi nom-
mée, parce que pendant longtemps on s'a cru cette source insaisissable.

Les Fosses sont des excavations assez profondes creusées par
le ruisseau de Surchamp.

La Parbstière est un terrain bas, humide et sans consistance.

Le prieuré de St-Maurice, jusqu'en 1793, appartenait à l'Église
de Bettainville, dont le patron est St-Maurice.

Autrefois, à ce que disent les anciens, dans les priés de la Saulx,
le Seigneur de Prabant faisait exécuter les condamnés à mort
à coups de matras; mais avec plus de vraisemblance, ils ont été ainsi
nommés, parce qu'ils ont été donnés à l'abbaye de St-Pierre-mont-
par un Seigneur d'armes nommé Le Masbe, d'où, par altération, La Masbe;
Le Grand Fuchs, quoique étant les meilleurs terres du bar.

général
des ruineaux
de la vallée
1788

était, il n'y a pas bien longtemps un paguis où chacun condui-
sait ses bestiaux au pâturage. Il a été ruiné vers 1780,

Le Clos des Dames appartenait à un couvent de femmes. L'annu-
mité des Dames par les habitants, c'est dans ce clos que se trouve
la fontaine aux eaux foraines du même nom.

Le Pincieux était un paguis où le bergez amenait ses mou-
tons aux plus chaudes heures de la journée, ce qui se dit
premier en patois.

Grande Ceisse et Oesticia, terres difficiles formant des mottes,
(Cessis en patois) lorsqu'on les cultive.

La Pinte d'huile a été, disent les anciens, vendue pour une
mesure d'huile du même nom.

Les Cots, vers 1700 étaient encore couverts de buissons, de
Souches (Souches en patois).

Le Pré Carré, aujourd'hui défriché, avait son nom de la forme.

Le Paturiau était, il n'y a encore que quelques années, un
terram incultum où les bestiaux de Prabant pâturaient une
partie de l'année.

Enfin, à l'endroit nommé l'Épine de la Potence, l'élevait la
justice ou Potence de la Péroche de Nancy.

4^e Voir ci-dessus au n° 2^e.

5^e Voir plus loin. N. B. C. Rien à voir.

Statistique de la population

1790	72 feu	1888	75 portions d'affouage
1816	211 habitants	1872	219 habitants
1831	331 habitants	1886	276 "
1851	321 "		

Naissances, Mariages, Décès

1688	Naissances	8	Mariages	1	Décès	4
1700	"	10	"	1	"	1
1750	"	13	"	3	"	6
1800	"	9	"	1	"	9
1850	"	12	"	3	"	7
1887	"	8	"	1	"	5

La population, au commencement du siècle, augmenta
de manière constante, grâce à l'établissement d'une filature
de laine, qui, vers 1830 occupait 25 à 30 ouvriers. Ne nos jours
cette manufacture ne donnant plus de travail qu'à deux ou
trois, plusieurs familles ont émigré vers les grandes centres, sur-
tout vers Paris, ce qui a amené une diminution considérable de
dans le nombre des habitants de la commune.

La population est généralement forte et robuste, la-
borieuse et économe elle est, à quelques exceptions près, très
paisible.

Enfin, les habitants, en général, ont été sévèrement les causes de procès, et ils aiment, dans les différents travaux de culture, à s'entraider.

En 1676, il est fait, aux archives communales, mention d'un registre d'écrits à Lacqueguineux; jusqu'en 1837, ce registre ou maître d'écrits tient la clef chez lui.

Voici, sous 1860 comment se décomposait son traitement:

- 1° Par leur apprenant à lire seulement, 6^{fr} 30;
- 2° Par leur apprenant à lire, à écrire les éléments de la grammaire, du calcul de l'ancien et du nouveau système, 4^{fr} 50;
- 3° Indemnité de logement 36^{fr}
- 4° Remontage de l'horloge 30^{fr}
- 5° Un bûche (17,5) de bois par habitant.

En 1837, l'école presbytériale est aménagée pour loger le maître d'écrits et le bûcher.

Cout entre ces deux fonctionnaires était en partage, la maison, le jardin, le puits, les écuries, le four, etc. Aujourd'hui encore, le four et le jardin sont communs entre l'instituteur et le curé.

En 1854, cette maison fut aménagée de nouveau, et depuis lors, l'instituteur en est le seul occupant.

Les documents en ma possession ne me permettent pas de

remonter bien loin pour établir la statistique de la population habitant
En 1653, 49 élèves, filles et garçons ont fréquenté l'école.

1863	29	---	---	---	---
1874	26	---	---	---	---
1880	54	---	---	---	---
1887	59	---	---	---	---

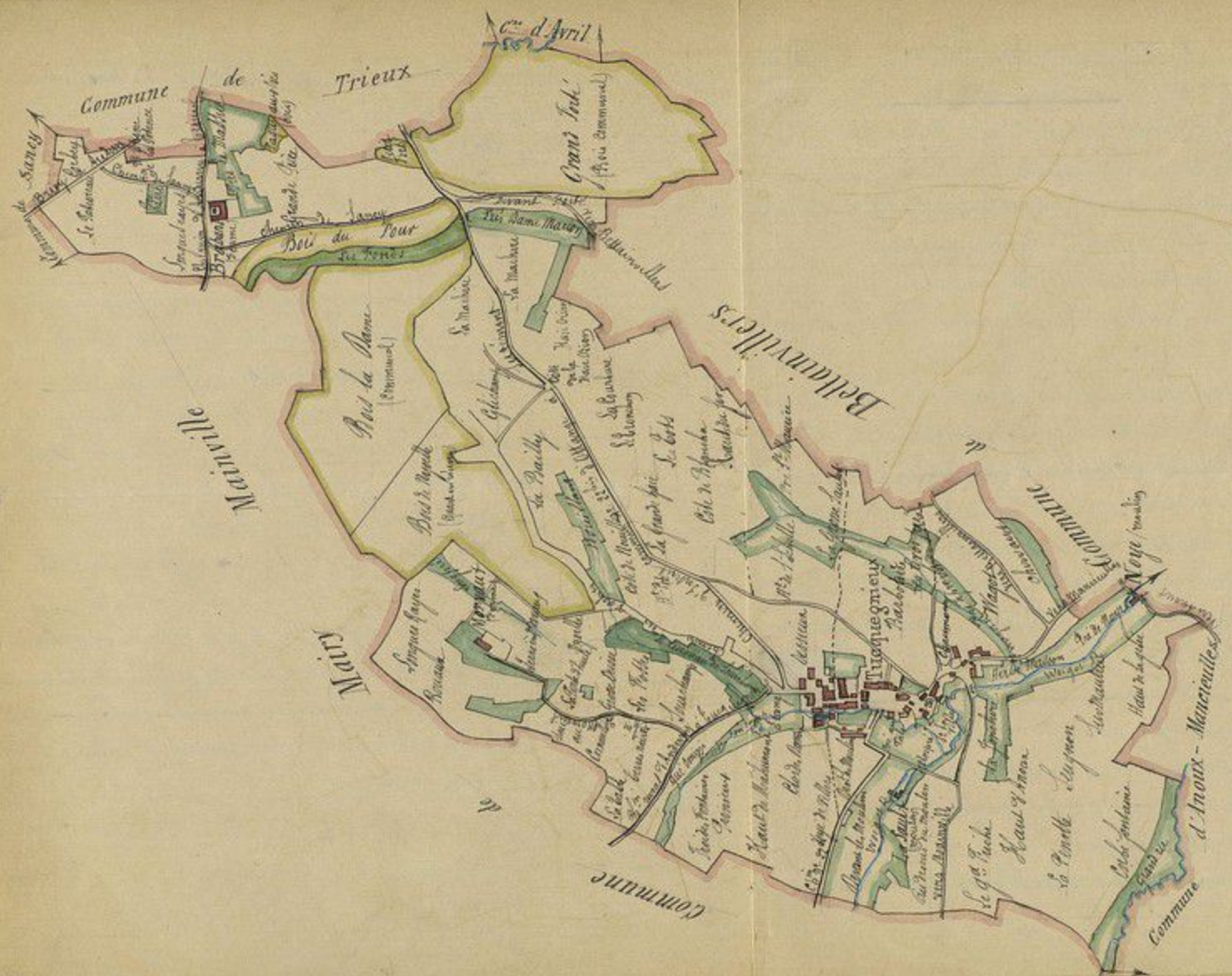
Comme il a déjà été dit, les terres sont généralement de bonne qualité; elles seraient cependant bien supérieures à ce qu'elles sont, si on y faisait les attainissements d'ici à l'autre.

La superficie de la partie labourable est de 600 ha. environ (cultures d'après l'assolement triennal: 3/6 ha. en céréales, 1/6 ha. en prairies artificielles, 2/6 ha. en plantes sarclées, et 3/6 ha. en prairies artificielles, bœufs, saumon, luzerne).

L'étendue des prairies naturelles est, en chiffres ronds, de 100 ha.

10° 11°

12° Les eaux des ruisseaux sont si froides, qu'aucun poisson ne peut vivre. Par contre, le territoire est assez giboyeux, on y trouve surtout du lièvre, de la perdrix, de la tangraie, voire même quelques chevreuils chassés des grandes forêts des pays annexés et passant la frontière dans notre pays.



Bucquegnieux (Poitou) 276 habitants

Étymologie, d'après Berguem t., dition de 1863.

Bucquegnieux ou Bucquennieux.

Le premier nom est français et nous adoptons le second par étymologie.

Cellum du latin superiorum, chaumière, maisonnette;

Quie - quercetum, chênaie, bois de chênes;

Mieux par contraction, dérivé de nezus, entrelacement, entortillement.

Bucquennieux était primitivement composé de chaumières, construites avec des claies des branchages entortillés, etc.,

Parfois, dans ces constructions, les interstices des claies étaient remplis avec de la terre glaise, de la boue, de la boue, du torchis, telle sont encore certaines maisons de la Champagne et de la Bretagne, etc. M. Berguem a voulu expliquer pourquoi ce quie de quercetum signifiait chênaie. Probablement, aurait-il pu dire par analogie, à l'époque de la fondation du village, le terrain était couvert de chênes, arbres composant encore presque exclusivement nos forêts.

Cette étymologie ferait remonter la fondation de Bucquegnieux à une époque très reculée, aux Gaulois peut-être.

Seconde étymologie.

Bucquegnieux ne serait qu'une altération de nos patois

93
Bicnieux.

Le ban relevait autre fois du Duc de Luxembourg. Dans une guerre entre ce seigneur et l'évêque de Metz, dont bicnieux était une possession, les Normands détruisirent complètement les habitations dispersées sur tout le territoire et portèrent divers noms.

Une colonie d'Allemands, le Biche, appartenant autrefois au duc de Luxembourg, vint relever le village qui, cette fois se concentra dans la vallée, au confluent du Woigot et du ruisseau de Froids. Fontaines, et s'appela le Biche-neuf, d'où par contraction Bicnieux. Biche, forme française et patois de deutch (Allemand) - Neuf, forme patois de neuf.

Ce qui donnerait un semblant d'unité à cette étymologie, c'est qu'on trouve dans toute les parties du ban, des traces de construction: tuiles pieuses taillées, puits maçonnés, etc. rien que l'on ne peut attribuer au mieux faire remonter à la guerre de Trente ans, puisque Bucquegnieux, comme on le verra plus loin, fut épargné par les Suédois et les Croates.

De plus, antérieurement à 1750, on trouve le nom du village écrit d'urms: Bicnieux, Bucquennieux, Bucquignoux, etc. tandis que les formes Bucnieux, Bucquennieux, Bucquegnieux ou Bucquignoux ne viennent que postérieurement à cette date.

En 1402, après le siège du château de Nuidange (Luxembourg), certaines paroisses, malgré le refus de l'évêque, furent imposées,

Elle de Nancy, qui avait particulièrement souffert des hostilités
subit cette imposition.

Le Duc Robert de Bras en déchargea, par lettres spéciales, les
communautés de Noaisy (Noaisy), de Villers (probablement Villers-la-Grande)
et de Biequemus (Biequemus), qu'il avait précédemment af-
franchies de tous impôts pour 3 ans, à partir du 1^{er} février 1401,
en raison des pertes énormes que leurs habitants avaient subies
par suite de la guerre.

On voit, par l'une des lettres du même Duc Robert, donnée
à Bras le 19 janvier 1402, que les habitants de Villers et
Biequemus étaient tombés dans une extrême pauvreté, et qu'ils
avaient été «avilis» pendant les dernières hostilités.

On trouve encore le nom de la commune écrit sous plu-
sieurs autres formes :

Biequemus, au XIII^e siècle (Archives départementales)

Biequemus, 1672 (recensement de la population)

Biequemus, 1679

Biequemus ou Biequemus, 1776 (Dém. Calmet).

Dans les archives communales, l'abbé Farchamps, curé de
Noaisy-Biequemus, est le premier qui écrit ce dernier nom
sous la forme actuelle. (1680)

Biequemus était le siège d'une seigneurie féodale appar-
tenant au chapitre de la cathédrale de Brives et relevant de

la châtellenie de Nancy. La haute justice était au roi.
Un fief cependant y fut créé, en 1736, en faveur de M. de
Salarny.

C'était un vicariat de diocèse de Brives, dépendant de Nogent,
faisant partie de la province de Barrois; tour à tour du bailli-
age de Briey, Songroy, Briey et Stain; de la paroisse de Nancy,
relevant de la cour de justice de S^t. Michel et dépendant du
canton de Nancy de 1790 à 1802 et de celui de Audun-le-
Roman depuis cette dernière date.

I. Monuments primitifs

II Monuments Gallo-Romains

III Monuments du Moyen-Age, et la Renaissance

et de Temps modernes.

12. L'église date de 1832. Elle a remplacé une église
très ancienne, mais dont j'ignore l'époque de la fondation.

La nouvelle, (comme l'ancienne) est dédiée à la Vierge Marie;
sa longueur est de 34^m et sa largeur 15^m 50

13. 142. Non

14. Elle est en plein cintre et construite en pierre.

15. Les fenêtres sont également en plein cintre, et les vitraux sont
modernes.

16. Les portes, comme les fenêtres, sont en plein cintre et n'ont
qu'une ouverture. Il n'y a pas de porche.

N^o: 19^o: 20^o - Non.

21^o: La tour se trouve à l'entree de Siglin, au bas de la nef.
Les cloches datent de 1868.

22^o: 23^o: Non

24^o: Il a existé dans le village même, un monastère de femmes.
25^o: Le bâtiment principal existe encore, il est habité par
plusieurs ménages d'ouvriers et par un cultivateur.

Ce bâtiment connu sous le nom de grosse maison, porte
dans un cartouche, au dessus de la porte principale, cette
inscription:

Non mihi sed Christo structas.

1564

qui se traduit: Ce n'est pas pour moi, mais pour le Christ que j'ai été
construite.

26^o: 27^o: Non

28^o: Dans l'ouvrage (1622) se trouvent plusieurs statues, dont une
semblant remonter à une époque assez reculée.

29^o: Non

30^o: Le village renferme plusieurs maisons autrefois habitées par
des familles nobles, mais aucune n'avait le rang de château.
L'important, la plus importante, connue aujourd'hui sous le
nom de château, et dont la construction remonte à la fin du
XV^e siècle n'était pas un château, au sens propre du mot.

En 1723, un seigneur de Bourcelle, qui en était propriétaire,
fut condamné par la cour de S. Richelieu à démolir deux
figurons qu'il venait de construire dans un fossé de ce lieu.

Le seul château existant sur le territoire était Prabant,
aujourd'hui ferme au N. du ban.

En 1623 l'ancienne demeure féodale fit place à une habi-
tation plus moderne qui sert actuellement de logement
au prêtre.

Vers la fin du XV^e siècle, Prabant appartenait au
baron Bernhard de Brainchamps, chevalier du S^t Empire,
curé et prévôt de Sancy, seigneur de Prabant, Courcy,
L. Sart, Sommerange, etc.

La famille conserva cette propriété jusqu'à la Révolution.
époque à laquelle une demoiselle Barquière, baronne de
Brainchamps l'habitait encore.

31^o: Non

32^o: Le Couvent dont il a été parlé au N^o: 24 a une fa-
çade d'style Henri II et plusieurs parties du logis ont été
conservées.

À la ferme de Prabant, sur une cheminée, est encore
représenté, en relief, l'écuson des barons de Brainchamps.

Plusieurs autres maisons du village remontent à 1600 et
au delà, ceci pour prouver, comme je l'avance tout à

d'ailleurs, que Bucquegnies n'avait pas été détruit au temps de
la guerre de 30 ans

33: 34: 35:

36: Deux moulins existent sur le territoire de la commune, tous
deux sont situés sur le Woiget:

1^o La Saulx, propriété du roi et moulin banal de Bucquegnies
Noainville, Curien et Lanay jusqu'en 1789. Vendu comme bien national

2^o Noye, habitée depuis 2 siècles par la famille D'indenne.

37: 38: 39: 40: 41: 42: 43: 44: 45: ...

Bucquegnies, le 1^{er} août 1868 L. M. Lefebvre

P. ar. or. in
B